

Livarot

Fernand Léger a inspiré les élèves du collège

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 17 novembre 2017

584 mots



Les élus, les enseignants et les collégiens de la classe de 5e A devant la toile de 5,20 m de long. - Crédit Ouest-France

Désormais, les collégiens n'ignorent plus rien de l'œuvre du peintre-paysan. Ils ont, eux aussi, pris les pinceaux à la manière du maître.

L'idée

Combien d'élèves sont passés près de la mosaïque intitulée *Rosace* sans faire le rapprochement avec le nom de l'établissement.

C'est désormais impossible, car depuis deux ans est mené un travail pédagogique autour de l'œuvre de celui qui a habité à Lisores à partir de 1922. Peinture des casiers, mosaïque sur les piliers du préau, bande dessinée sur la vie du peintre, les projets se succèdent.

Mardi soir, plusieurs toiles ont été inaugurées dans l'enceinte du restaurant scolaire. L'une, de 5,20 m sur 1,40 m et l'autre, de 2 m par 1,60 m, ont été réalisées par les élèves de 5^e A de Laure Jouan, avec le soutien des deux plasticiens Hervé Sonnet et Hélène Messent. « **Ce travail rend toute son identité à Fernand Léger qui reste un peintre mal connu. Il était assez éclectique dans ses œuvres** », a souligné le député Sébastien Leclerc. Pour sa part, le maire, Philippe Guillemot, a rappelé la multitude des œuvres de Léger, exposées dans le monde entier.

« Un sentiment d'appartenance »

Alors que les toiles étaient dévoilées dans le restaurant scolaire, les collégiens ont expliqué leur

démarche : **« Nous avons détaillé les caractéristiques des tableaux de Fernand Léger, explique Maël. Nous avons représenté notre loisir préféré à la façon du peintre. »**

Le support est une toile de coton et de la peinture acrylique. Les larges feutres noirs soulignent la tendance prise par l'artiste à partir de 1940. Une période qui voit les couleurs s'étaler en dehors du dessin. **« Nous avons tracé les formes sur les toiles ; puis peint avec des couleurs primaires »**, indique Thomas. Le judo, la moto, mais aussi le football et les jeux vidéos, tous ces thèmes peints auraient sans nul doute amusé le maître, féru de nouveautés.

« Ce projet permet aux élèves de s'ouvrir culturellement à l'œuvre de l'artiste qui a donné son nom à notre collège, souligne le principal du collège, Sébastien Defrize. Ils développent ainsi un sentiment d'appartenance à notre établissement. »

Le projet d'action culturelle (PAC) a bénéficié du soutien financier du conseil départemental, de la direction académique et du foyer socio-éducatif du collège. L'enseignante, Laure Jouan, a d'autres idées en tête et envisage de continuer sur un autre support utilisé par Léger. **« La mosaïque nous tente bien. Nous voulons créer une forme de parcours dans l'établissement. »** Elle se verrait bien emmener ses élèves visiter le Musée national Fernand-Léger à Biot, dans les Alpes-Maritimes.